BULLETIN

Brooklyn/Berne SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE » Juillet 1930

ÊTES-VOUS CONNU AINSI QUE VOTRE MESSAGE ?

Assurément, si vous avez travaillé votre secteur 8 fois dans l'année !

Pendant l'année écoulée, les secteurs des Etats-Unis ont été travaillés plus qu'auparavant. Des pionniers ont travaillé dans des contrées qui n'avaient jamais été visitées. Des groupes et des pionniers ont en outre travaillé dans bien des districts retirés.

En raison de ces faits, beaucoup d'ouvriers sont portés à dire: Maintenant nous avons travaillé à fond notre secteur, et il ne nous reste plus rien à faire. — Une telle façon de voir est-elle agréable à Dieu ? Quand il se servit de Moïse pour parler à Pharaon, il ne l'envoya pas vers lui une fois seulement, mais lui ordonnait toujours à nouveau d'y aller. Et Moïse ne cessa de se présenter devant Pharaon que lorsque le temps voulu de Dieu fut venu de faire sortir son peuple de l'Egypte.

Noé ne prêcha-t-il pas aussi année après année sur le déluge qui devait venir ? De même à la fin de cet âge le fait qu'un secteur a été bien travaillé ne signifie pas qu'il n'y a plus rien à faire. Le Seigneur désire que ses oints continuent à être actifs dans cette œuvre — même si un secteur doit être visité plusieurs fois dans l'année — jusqu'à ce que le temps vienne où sa puissance interviendra et se manifestera.

Si on y réfléchit bien, un secteur ne peut être considéré comme « travaillé une fois à fond » que lorsqu'il a été parcouru au moins huit fois de suite. Pourquoi cela ? Illustrons la situation pour mieux comprendre. La première fois, il n'y avait peut-être personne à la maison ; la seconde fois, les gens avaient peut-être eu des ennuis et n'avaient pas envie de vous écouter ; la troisième fois, la mère de famille avait justement un gâteau dans le four et n'avait pas une minute à vous accorder; la quatrième fois elle était prête à sortir ; la cinquième fois, son bébé se mettait juste à crier, ou bien le téléphone sonnait et retenait son attention ; la sixième fois, elle peut avoir été poussée par son pasteur à ne pas vous écouter, quoi que vous ayez à lui dire; la septième fois, il s'éveille bien en elle quelque intérêt, mais son mari étant justement sans travail, elle ne voudrait pas acheter des livres, qu'elle ne juge pas si importants, aux dépens d'autre chose dont elle devrait se passer. Enfin, la huitième fois se présente l'occasion de lui parler, et si elle est bien disposée, qu'elle ait du temps et de l'argent, elle prend les livres.

« Mais », objecterez-vous, « si le premier qui a passé a déjà vendu des livres, à quoi sert-il d'y retourner encore sept fois ? » A chacune de ces sept visites on peut faire beaucoup de bien. Notre mission est de renseigner les gens sur les desseins de Dieu, et on peut chaque fois les encourager à la lecture des écrits qu'ils ont déjà. Les chiffres relevés indiquent que bien que la série des cinq livres (en allemand et en anglais) soit la plus répandue, dans la plupart des cas un seul des cinq a été vendu. Ainsi, les gens qui n'en ont qu'un ou deux peuvent toujours être encouragés à les lire et à se procurer ensuite les autres.

S'il arrivait vraiment que dans un secteur travaillé on ne vende plus de livres, la « Harpe » qui a été offerte aux gens tant de fois l'année dernière se trouverait alors tout au bas de la liste des écrits répandus. Or, elle est à la tête de la liste, ainsi que le prouve le rapport de Brooklyn. Autrement dit : le nombre des ventes dans les secteurs où l'on a passé et repassé n'a pas diminué, mais augmenté. Une personne achète un livre, elle le lit, il lui plaît et elle en parle à ses amis et connaissances. Une autre ne le lit pas ; elle a donc besoin d'être encouragée à la lecture.

Pensons continuellement que nous ne sommes pas des marchands de livres, mais des témoins de Jéhovah, et que nous devons apprendre au monde qu'il est Dieu. Par rapport à ce point, nous prions les frères et sœurs de travailler leur secteur aussi à fond que possible chaque fois ; car les faits observés nous ont montré que lorsqu'il ne l'est la première fois qu'en partie, et que peu de livres y ont été laissés, on y trouve, la seconde fois, beaucoup de préjugés, de préventions. Après que le premier ouvrier l'a quitté, les ecclésiastiques entendent parler de son activité. Si peu de personnes seulement ont des livres, elles se laissent effrayer par les jugements qu'elles entendent. Celles qui ont lu quelque chose n'en disent rien ; d'autres se sont même laissé influencer à ne pas les lire. Lorsqu'au contraire le champ a été travaillé bien à fond et que davantage de gens sont en possession des livres, il y en a aussi davantage qui ont pu se former une opinion, qui ont pu se rendre compte de qui l'ouvrier était en somme le représentant. Ils sont alors plus vite portés à parler en sa faveur et à braver l'opposition qui peut s'élever contre lui. Et chaque fois que l'endroit est visité, les yeux s'ouvrent davantage sur la réalité. Peu à peu, les préjugés tombent, et à la fin, le terrain qui était au début très aride est devenu propice à l'ensemencement de la vérité. Quand les ouvriers rencontrent un de ces secteurs où règnent des préjugés, ils font bien, même s'ils n'ont pas non plus beaucoup de succès, de mettre à profit l'occasion qu'ils ont de préparer le terrain pour ceux qui les suivront.

Si le travail est considéré de cette façon, missionner dans un tel secteur devient réellement un privilège, tout comme dans un autre où les gens entendent volontiers parler de la vérité.

Bibliothèque Watchtower

Quelques beaux résultats de la semaine de mission

Nous fûmes très heureux, au Biblehouse, d'apprendre les heureux résultats de la semaine de mission. Les chers frères et sœurs se sont donnés beaucoup de peine pour que le témoignage soit efficace, et le Seigneur a richement béni leurs efforts.

Quel réjouissant coup d'œil auraient présenté les visages rayonnants de joie des ouvriers revenant du travail, si on avait pu les voir réunis en une seule troupe!

Un frère du dehors joint à son rapport les lignes suivantes : « Les bénédictions invisibles de cette campagne seront cependant encore beaucoup plus grandes. Tout d'abord il y a une bénédiction dans les cœurs des fidèles soldats même ; puis il y a celle des cœurs pour lesquels ils ont combattu. Si nous avions l'occasion d'observer l'éclat subit du regard lorsqu'il s'arrête comme subjugé par quelque ligne particulièrement consolante des livres, ou d'entendre les soupirs de soulagement qui s'échappent des lèvres des opprimés, ce serait en vérité un puissant encouragement à ne pas se lasser de faire le bien, de consoler les affligés ! »

Ci-après, un tableau des beaux résultats de quelques groupes : (Les nouveaux livres n'ayant pas encore pu paraître en français et le champ d'action des frères et sœurs du Biblehouse ayant déjà été travaillé avec « Création », ils ont missionné en Suisse romande avec « Délivrance » et une série de deux brochures.)

Groupes	Ouvr.	Heures	Livres	Broch.
Thalwil	12	190	292	81
Rorschach	18	210	380	700
Bienne	17	130	314	371
Beringen	2	22	34	20
Neunkirchen/Sarre	10	96	149	134
Affoltern s/A.	10	125	122	197
Biblehouse Berne*	33	589	224	5692
Genève*	8	47	7	790
Thionville/Lorraine	6	58	42	330

* dans contrées Suisse romande.

A TOUS NOS CHERS COLLABORATEURS

Le temps de Dieu étant venu de donner à toutes les nations de la terre un sérieux témoignage, et surtout d'ouvrir la voie aux pionniers de la mission dans l'Europe centrale, il a exaucé les prières de son peuple et a mis à notre disposition deux postes émetteurs de Radio, l'un à Paris, l'autre à Strasbourg, qui seront renforcés dans un bref délai.

Nous avons pu conclure avec chacun de ces postes un avantageux contrat d'une longue durée. La construction du nouveau et puissant poste de Paris est commencée de sorte qu'il est probable qu'au mois de septembre déjà la bonne nouvelle sera annoncée aux prisonniers par Radio en diverses langues.

Frère Rutherford, en sa qualité de Président de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a fait face aux dépenses qui sont très élevées.

Cependant il a été proposé de donner aux frères et sœurs aussi une occasion de s'intéresser spécialement à cette importante partie de l'œuvre du Seigneur en Europe. L'apôtre dit : « Chacun portera son propre fardeau. » Ainsi les chers collaborateurs de Dieu dans nos pays seront certainement heureux de soutenir cette œuvre du Radio dans la mesure où ils ont été bénis, c'est-à-dire selon leurs moyens. Nous avons été autorisés par frère Rutherford à accepter des contributions volontaires pour cette entreprise spéciale.

Nous nous réjouissons à la pensée que le Seigneur accomplit maintenant de grandes choses et que, de même qu'il tint compte du denier de la veuve, il ne laissera pas non plus passer inaperçus les dons d'aujourd'hui. Le premier qui nous parvint après communication de la chose à l'assemblée de Bâle fut celui d'une veuve qui aime le Seigneur et que le Seigneur aime. — La première de ces veuves avait donné tout ce qu'elle avait. La seconde a fait ce qu'elle a pu.

Puissions-nous aussi aimer le Seigneur et son œuvre en vérité, par nos actes, afin d'être de ses bien-aimés.

On peut adresser les dons directement à la Société, par chèques postaux (Paris No. 1310-71 ; Berne No. 3319) avec la mention « Radio ». Les ecclésias peuvent aussi ouvrir une caisse à cet effet et le caissier serait chargé des versements.

Confiants en Jéhovah, et dans l'attente de votre prompte et joyeuse collaboration, nous vous saluons dans l'amour.

Vos frères au service du Roi,

WATCH TOWER B. & T. Society

Une courageuse sœur anglaise

Chers frères,

Votre lettre et la devise : « *Tout pour le roi !* » m'ont remplie de joie. Aussi fais-je immédiatement ma commande de livres.

Sœur P. viendra bientôt me rejoindre ; mais elle ne sait pas encore exactement quand ce sera. Je songe à m'embarquer pour Ostende et ne veux pas me laisser intimider par la pensée de partir seule. Dieu est tout-puissant et il prendra soin de moi ; j'irai donc avec une foi vivante, même si mes genoux sont « tremblants ». Si tout va bien, je compte être à Ostende mardi prochain.

Pendant trois grandes années le travail en France et en Belgique m'a préoccupée, et voici que le Seigneur m'ouvre la voie !

N'allez surtout pas croire que je laisse l'œuvre en Angleterre sans en avoir fait ma petite part. J'y ai travaillé 10 ans. Mais Jésus a dit : « Le champ est le monde », et c'est à la lumière de cette déclaration que je considère le service. J'étudie avec zèle les articles de la *Tour de Garde*, les *Bulletins*, *l'Age d'Or* (angl.) etc., et je suis en parfaite harmonie avec le canal que le Seigneur emploie à l'heure actuelle sur la terre. Bien que j'aie l'espoir de vendre beaucoup de livres à Ostende, je ne m'attends pas à ce que le travail y soit sans difficultés, mais je suis prête à les supporter en vaillant soldat de Jésus-Christ.

Je vous serais reconnaissante de nous envoyer des cartes de témoignage avec les titres et prix de nos écrits. Nous serons obligées, pour nous faire comprendre des gens, d'employer ce moyen jusqu'à ce que nous sachions leur langue !

S'il arrivait un jour que pour une cause ou pour une autre nous soyons obligées de rentrer subitement en Angleterre, j'espère qu'on nous reprendrait les livres qui nous resteraient. Je mentionne ce cas parce que ma mère a été très malade et que ce n'est que par la grâce de Dieu qu'elle vit encore. C'est pourquoi aussi je suis si heureuse de pouvoir aller travailler en Belgique. La bonté du Seigneur est extrême.

Je crois savoir que sœur P. commandera ses livres elle-même. Je lui ai fait parvenir le prix-courant. Comme nous ne sommes pas toujours complètement d'accord sur le nombre de livres, je pense qu'il est bon que nous fassions nos comptes séparément. Je vous donne son adresse, car peut-être la désirez-vous.

Sœur P. m'écrit dans sa lettre d'aujourd'hui que quelques autres frères et sœurs, des pionniers de la mission, espèrent aussi pouvoir aller bientôt travailler en France ou en Belgique. Ainsi il semble que vous recevrez de nouveaux ouvriers ! Je suis persuadée que le temps est venu où Jéhovah veut faire donner un vaste témoignage, et que même les extrémités de la terre l'entendront. Comme nous nous réjouissons de voir se réaliser cette prophétie et d'avoir une part à cette réalisation !

Il faut maintenant que je vous quitte en vous priant d'excuser la longueur de ma lettre.

Votre sœur dans l'amour du Seigneur et dans la joie du royaume et du service,

L. B.

Bibliothèque Française